



# Gérard Juttin, le cavalier solitaire de Nice-Nord

**INSOLITE** Est-ce lui qui promène sa jument ou sa jument qui le promène ? Quoi qu'il en soit, de Gairaut à Chambrun, on ne parle que de l'homme à cheval...



Gérard Juttin se promène à cheval depuis plusieurs dizaines d'années. En ville, fièrement, au milieu des passants. (Photo Ga.B.)

Place Alexandre-Médecin. Un cheval. Seul. Sur un banc tout proche, une dame âgée observe. Méfiante. « *Le monsieur est arrivé, l'a déposé et est parti...* » Elle s'interroge. Même si elle trouve la situation amusante, elle ne tarde pas à quitter les lieux. D'autres passants s'arrêtent, font claquer leur langue sur leur palais comme pour communiquer avec l'animal. La bête reste stoïque. Elle ne s'exprimera qu'au moment où elle apercevra enfin son propriétaire...

« *Tchoutchoune ! Regarde ce que j'ai pour toi !* » Veste à lanières, en

cuir retourné, aux tons cannelle. Bottes en caoutchouc. Chemise bariolée et culotte de cheval beige. Gérard Juttin affiche un large sourire et tend deux morceaux de carotte à une jument toute guillerette. Il sort d'une supérette voisine où l'on a vraisemblablement pour coutume de donner au cavalier les légumes un peu trop abîmés.

## « Véhicule » prioritaire

« *Ici, tout le monde me connaît. Cela fait vingt ans que je me pro-*

*mène à cheval. Je ne vous raconte pas les yeux des enfants qui sortent de l'école en me voyant !* »

Il faut dire que la scène est quelque peu... atypique. Bien qu'à Nice, on monte régulièrement des chevaux en ville... mais, généralement, le cavalier porte un uniforme de la police.

« *Oh ! Je les ai croisés. Ils ont voulu m'expliquer que je n'étais pas autorisé à circuler ainsi. Sauf que, jusqu'à preuve du contraire, aucun arrêté n'interdit de cheminer à cheval. J'use même d'un mode de locomotion prioritaire !* » Le Niçois s'est renseigné. De

toute façon, si un jour il est nécessaire de demander des autorisations, il s'exécutera. « *Au moins pour aller de Gairaut à Chambrun ! D'une de mes maisons à l'autre. A mon âge, je ne descends plus vraiment sur la Promenade...* »

Pourtant, il y a vingt ans, le plaisir de Gérard Juttin était bien de déambuler fièrement au milieu des touristes, en front de mer. « *À l'époque, aussi, je n'avais aucun souci pour monter sur la selle* », plaisante-t-il avant de grimper sur un banc public et d'enfourcher Tchoutchoune.

A presque 80 ans, et même si ça n'a rien à voir avec ce qu'il pouvait accomplir à l'âge de 40 ans, l'homme est d'une agilité étonnante.

Sur le trottoir, sur les passages protégés comme au milieu des ruelles de son quartier, le cavalier fait sensation. Un *poor lone-some cow-boy*? Un Niçois pur souche, en tout cas, qui assume ses envies et ses aspirations en faisant fi, avec beaucoup d'humour, des railleries de certains chalands.

GAELE BELDA  
quartiers@nicematin.fr